

L'OIM, à travers l'outil de **Suivi des flux de populations** (Flow Monitoring) de la Matrice de suivi des déplacements (DTM), collecte des données à des points d'entrée, de sortie et de transit clés, afin de mieux comprendre les mouvements de populations à travers **l'Afrique de l'Ouest et du Centre**. Le suivi des **flux de population** est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux et tendances de mobilités, les profils des migrants, et les expériences et routes migratoires. Depuis **2016**, plusieurs points de suivi des flux de populations (FMP) ont été progressivement installés dans dix localités à travers le **Mali** pour faire le suivi des flux migratoires dans le pays. Un accent particulier est mis sur le suivi des migrants saisonniers (agricole et orpaillage traditionnel) au niveau des FMP concernés par cette catégorie de migration.

Durant le mois d'août, **46 512** mouvements migratoires ont été observés au niveau des points de suivi des flux transfrontaliers (26 503 individus entrant au Mali par les FMP et 20 009 individus quittant le Mali).

➔	57%	Flux entrant au Mali
➔	43%	Flux sortant du Mali
📅	1 500	Individus observés en moyenne par jour
↘	2%	de baisse par rapport au mois de juin 2022
👥	2 508	Personnes vulnérables identifiées
⬆️⬆️	7	FMP actifs au Mali
👁️	11%	De baisse des flux à destination du Burkina Faso par rapport à juillet
👁️	6%	De hausse des femmes migrantes par rapport à juillet 2022

PROFILS DES VOYAGEURS

	Adultes	Mineurs
Femmes	10%	1%
Hommes	83%	6%

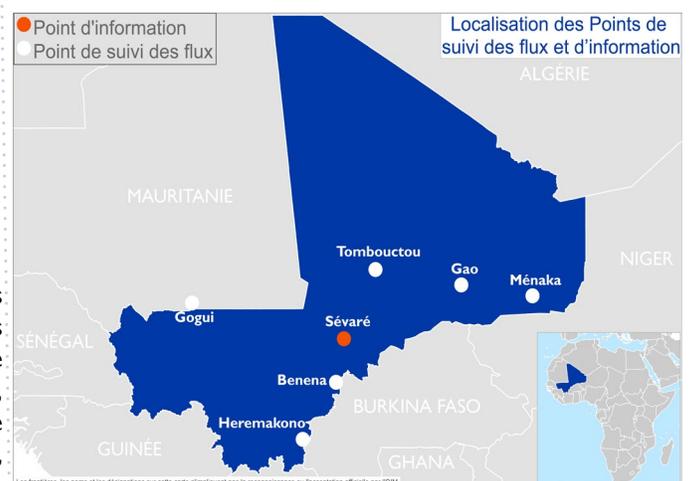
PRINCIPALES TENDANCES MIGRATOIRES

En août 2022, la moyenne journalière des mouvements migratoires a connu une légère baisse de 2 pour cent par rapport au mois précédent. Cette baisse a été particulièrement constatée dans les flux entrants des FMP de Gogui (-44%), Gao(-15%) et Tombouctou (-18%), ainsi que dans les flux sortants de Heremakono (-15%). Les baisses des flux entrants de Gogui et sortants de Heremakono pourraient être dues à la diminution des mouvements de retours des migrants vers leur pays d'origine pendant l'hivernage. Cependant, les vagues de flux constatées en juillet dernier pour les travaux champêtres ou l'abandon des sites d'orpaillages reviennent à la normale au cours de ce mois. Aussi, la baisse des retours de Maliens quittant Bassiknou a impacté les flux entrants de Gogui au cours de ce mois. Le FMP de Tombouctou, point stratégique pour les migrations vers ou depuis les pays du Maghreb, a également connu une baisse au niveau des entrées dans les flux de migrants de retour de la Mauritanie, tandis que les sorties ont légèrement augmenté d'un pour cent par rapport au mois précédent. En dehors de cette légère baisse sur le total des flux, une hausse des flux entrants au Mali à travers la région de Sikasso (6%), a été notée. De même, des hausses ont été également observées sur les flux sortants à travers Gogui (25%) et au nord à Ménaka (49%) et Gao (16%).

Provenance des flux		
Pays	%	Variation / Juin (pp)
Burkina Faso	51	3
Mali	43	-1
Mauritanie	3	-3
Algérie	2	-
Autres	1	-

Destination des flux		
Pays	%	Variation / Juin (pp)
Mali	57	1
Burkina Faso	29	-3
Algérie	7	-
Mauritanie	5	1
Autres	2	1

POINTS DE SUIVI DES FLUX (FMP)



PROFIL DES MIGRANTS

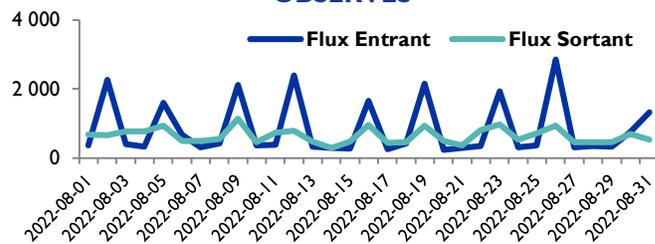
Dans les flux observés au cours de ce mois, les hommes adultes représentent 83 pour cent, les femmes adultes 10 pour cent et les mineurs 7 pour cent. Cependant, la hausse d'un point de pourcentage des femmes migrantes est particulièrement observée à Heremakono, Gao et Tombouctou. Les mineurs ont aussi augmenté d'un point de pourcentage et sont majoritairement observés à Heremakono, Tombouctou et Gogui.

PRINCIPALES NATIONALITES DES MIGRANTS



Au cours de ce mois, les principales nationalités observées dans le flux restaient le Burkina Faso (68%), le Mali (12%), le Nigeria (4%) et la Guinée Conakry (4%). Par rapport au mois précédent, des baisses ont été notées pour certaines nationalités, notamment chez les Maliens (13%) et les Nigériens (7%). Ces baisses pourraient être dues à la diminution des cas de retours volontaires pour les événements périodiques à savoir, la diminution des travaux dans les sites d'orpaillages durant la saison des pluies ou le retour de certains pour les travaux champêtres. Par contre, le flux de migrants guinéens a grimpé au cours de ce mois (14%). La nationalité guinéenne reste le leader dans les flux observés au FMP de Tombouctou et arrive en deuxième position au niveau des flux de Gao.

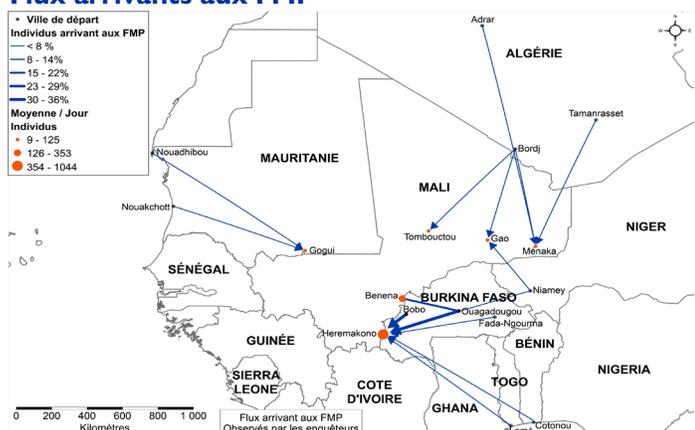
ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS



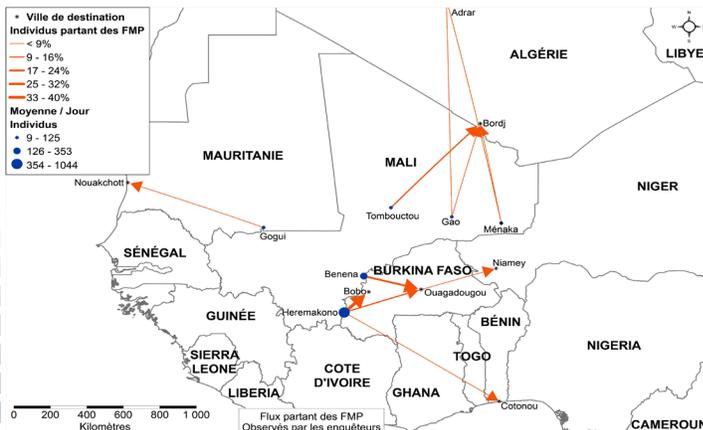
Au cours du mois d'août 2022, la moyenne journalière des flux de migrants a baissé de 12 pour cent entre la deuxième et la troisième semaine du mois. Le pic des flux du mois a été observé au cours de la quatrième semaine. Cette même tendance est aussi observée dans les flux entrants et sortants.

Ces variations sont principalement observées dans les FMP de Gogui, Heremakono et de Ménaka.

Flux arrivants aux FMP

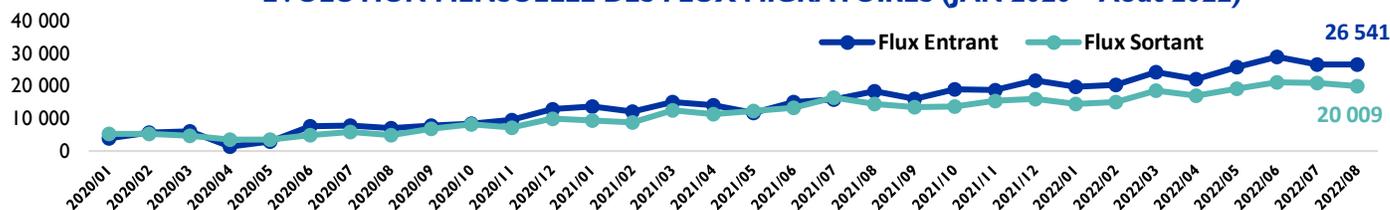


Flux sortants aux FMP



Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX MIGRATOIRES (JAN 2020 – Août 2022)



L'assouplissement en milieu d'année 2020 des mesures de restrictions de mobilité adoptées dans le cadre de la lutte contre la COVID-19, avait conduit à un arrêt quasi-total des flux migratoires au Mali. A partir de mai 2020, ces derniers subissent une évolution jusqu'en août 2022 avec des variations périodiques. La baisse des flux entre les mois de juin et août 2022 est témoin d'un phénomène périodique ayant été observé pendant les deux dernières années. Elle intervient juste après une période de hausse durant le mois de juin, généralement considérée comme le début de la saison des pluies dans plusieurs régions frontalières du Mali. Au cours de cette période, plusieurs migrants retournent dans leurs régions d'origines pour éviter les risques d'éboulement des terres ou pour effectuer les travaux champêtres. Aussi, c'est la période au cours de laquelle les cas de retour des migrants de longue durée sont constatés.